



## Highlight

Le Réseau de l'Arc en 2024 : après de nombreux travaux et développements ces dernières années, découvrez son organisation en un tour d'horizon



**Hospitalisation à domicile**  
Quand l'hôpital se déplace chez les patients



**Gestionnaire de santé**  
Un nouveau métier au service des soins intégrés



**Les ambulances du Réseau de l'Arc**: formation grandeur nature pour des étudiants ambulanciers



**Coulisses du Réseau de l'Arc**  
Quand les hôpitaux s'inspirent de l'hospitalité hôtelière





## 2 Le Réseau de l'Arc en 2024

Après de nombreux travaux et développements ces dernières années, découvrez notre nouvelle organisation en un tour d'horizon



## 3 Hospitalisation à domicile

Quand l'hôpital se déplace chez les patients

## 6 Plan de santé VIVA

L'année 2024 marque le lancement des soins intégrés auprès des membres

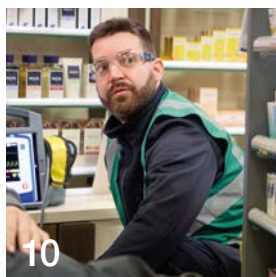


## 8 Gestionnaire de santé

Un nouveau métier au service des soins intégrés

## 10 Les ambulances du Réseau de l'Arc

Formation grandeur nature pour des étudiants ambulanciers à Saint-Imier



## 13 Les coulisses du Réseau de l'Arc

Services de cuisine et de restauration : quand les hôpitaux s'inspirent de l'hospitalité hôtelière

## 16 Reportage photographique

Le service de stérilisation : un lieu stratégique au cœur de l'hôpital



## 18 Brèves

## 20 Nouveaux médecins

Faites connaissance avec nos spécialistes

### IMPRESSUM

#26 MAI 2024

### Responsables de la publication

Caroline Freiholz

Laure Gigandet

### Graphisme

Margot Lemman – Atelierlak

### Photographies

Damien Carnal

### Ont contribué à ce numéro

Anthony Picard

Alexandre Omont

Françoise Sauser

François Othenin-Girard

Amandine Porta

Frédérique Guinchard

### Impression

Imprimerie Roos SA

### Tirage

93'600 exemplaires

### Distribution

Tout-ménage

# Printemps florissant au Réseau de l'Arc : les initiatives bourgeonnent

**NOTRE ORGANISATION APPORTE DES SOINS À LA POPULATION DE L'ARC JURASSIEN DANS UNE SÉQUENCE QUI A FAIT SES PREUVES. AU FRONT, LA MÉDECINE DE PREMIER RECOURS AVEC DES GÉNÉRALISTES PRÉSENTS DANS NOS VILLES ET NOS VILLAGES. SUR LES LIGNES ARRIÈRES, NOS HÔPITAUX DE MOUTIER ET DE SAINT-IMIER AVEC NOS MÉDECINS SPÉCIALISTES ET DES SERVICES D'URGENCES 7J/7 24H/24. ET DU CÔTÉ DES PROJETS, QUOI DE NEUF ?**

Chère lectrice, cher lecteur,

Depuis le début de l'année, les membres VIVA – modèle novateur d'assurance maladie – sont au centre de toutes les attentions. Ceux qui ont fait le choix d'opter pour la formule des soins intégrés qui doit permettre, à terme, de juguler les coûts du système par la prévention et la coordination du parcours de soins, sont entourés et conseillés par nos gestionnaires de santé. Que ce soit pour la mise à jour des vaccins, dans la prise de rendez-vous ou pour mettre sur pied un plan de santé préventif, les bénéficiaires ne tarissent pas d'éloges.

Si le modèle VIVA a été rendu possible, c'est grâce à la richesse de l'offre de soins du Réseau de l'Arc et la parfaite communication entre tous les acteurs. D'ailleurs, c'est bien ce qui fait sa particularité : un réseau fonctionnel pour chacune et chacun, qu'il soit ou non membre VIVA. C'est toutefois dans cette dernière hypothèse que tout le monde s'y retrouve en profitant pleinement des interconnexions grâce au partage du dossier médical entre professionnels. Avec son accord, le patient autorise ces mêmes professionnels à consulter son historique, ce qui permet d'augmenter la sécurité, de gagner du temps et d'éviter les redondantes batteries d'analyses.

Une consécration est venue marquer ce début d'année 2024. VIVA – Réseau de l'Arc a été couronné par le prix le plus convoité du secteur suisse de la santé, le Viktor Award. Notre projet pionnier de soins intégrés dans l'Arc jurassien a remporté la catégorie startup « Newcomer de l'année 2023 ». Ce prix récompense le travail acharné et infatigable de toutes nos équipes impliquées dans ce projet, lancé conjointement par Swiss Medical Network, le canton de Berne et l'assurance Visana. Dans le cadre des soins intégrés, tous les acteurs du système de santé travaillent ensemble, permettant ainsi des soins personnalisés et centrés sur le patient. Nous tenons ici à remercier toutes nos équipes qui ont contribué à ce succès commun.

Parcourez ce magazine et découvrez une prestation médicale novatrice dans la région : l'hospitalisation à domicile. Cette prestation innovante permet à certains patients de poursuivre leur hospitalisation à leur domicile, grâce à la surveillance médicale et aux soins d'une équipe pluridisciplinaire.

A lire aussi dans les coulisses du Réseau de l'Arc, les services cachés – mais Ô combien importants – des cuisines et de la restauration. A ne pas manquer non plus, la visite en images de notre unité de stérilisation de Saint-Imier et notre traditionnel jeu-concours.

Découvrez ce à quoi s'activent quotidiennement nos équipes pour mériter votre confiance.

Bonne lecture. ●



**Anthony Picard**  
Président du  
Conseil d'administration  
**Alexandre Omont**  
Directeur général

# Le Réseau de l'Arc en 2024

AVEC D'IMPORTANTES CHANGEMENTS CES DERNIÈRES ANNÉES ET TOUS SES DÉVELOPPEMENTS QUI Y SONT LIÉS, TANT ORGANISATIONNELS QUE DANS SES INFRASTRUCTURES, NOMBREUSES SONT LES ENTITÉS QUI COMPOSENT AUJOURD'HUI LE RÉSEAU DE L'ARC. PETIT TOUR D'HORIZON.

Par **Laure Gigandet**

Ces six dernières années, le Réseau de l'Arc s'est développé et a énormément évolué. En 2018, l'Hôpital du Jura bernois accueillait le Réseau santé mentale en tant que nouveau département médical. En 2020, c'est Swiss Medical Network qui entrainait dans son capital-actions.

Dans un paysage hospitalier en constante évolution, ce partenariat public-privé à grande échelle a permis de sauvegarder une gamme complète de soins somatiques et psychiatriques aigus pour la population régionale. Il a également donné lieu à la rénovation des sites hospitaliers de Moutier et de Saint-Imier pour accueillir les patients dans un cadre moderne et confortable.

L'année dernière, l'assurance maladie Visana a rejoint la société et l'Hôpital du Jura bernois est devenu le Réseau de l'Arc. La construction de ce réseau, avec l'intégration des différentes entités membres, a permis de diversifier l'offre de prestations dans plusieurs domaines et de mettre en place une organisation de soins intégrés et son plan de santé VIVA pour les habitants de l'Arc jurassien qui souhaitent rejoindre ce projet novateur.





## Quand l'hôpital se déplace chez les patients

DEPUIS NOVEMBRE 2023, LE RÉSEAU DE L'ARC PROPOSE UNE NOUVELLE FORME DE PRISE EN CHARGE DES PATIENTS : L'HOSPITALISATION À DOMICILE. CETTE PRESTATION INNOVANTE PERMET À DES PATIENTS SOUFFRANT DE CERTAINES AFFECTIONS AIGÛES DE POURSUIVRE LEUR HOSPITALISATION CHEZ EUX, GRÂCE À UNE SURVEILLANCE MÉDICALE ET DES SOINS RAPPROCHÉS. ENTOURÉS PAR UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE QUI GARANTIT LEUR SÉCURITÉ, LES PATIENTS RÉCUPÈRENT MIEUX, DANS LE CONFORT DE LEUR DOMICILE.

Par Françoise Sauser



Imaginez ceci : installé dans votre canapé, vous regardez votre émission de télévision préférée. Rien d'inhabituel à cela. Pourtant, il y a une semaine, vous étiez encore hospitalisé pour des difficultés respiratoires liées à une pneumonie. Après un bref séjour à l'hôpital, vous continuez maintenant votre traitement chez vous, entouré de vos proches. Cette transition en douceur est désormais possible grâce à l'hospitalisation à domicile, une option offerte par le Réseau de l'Arc, depuis novembre 2023.

### **HOSPITALISATION À DOMICILE : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

L'hospitalisation à domicile, c'est véritablement l'hôpital qui se déplace chez le patient où il reçoit les mêmes soins que dans un service hospitalier, grâce à une organisation et une équipe bien rodées.

Pour être éligible, le patient doit d'abord être majeur. Ensuite, ce programme s'adresse principalement aux personnes souffrant d'infections ou de certaines pathologies chroniques, par exemple une insuffisance cardiaque, un diabète décompensé ou une broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO), et qui ont nécessité une hospitalisation lors d'une phase aiguë de leur maladie.

De plus, le patient doit avoir le soutien de ses proches ou, s'il vit seul, être capable de surveiller lui-même ses signes vitaux, suivre son traitement et contacter le personnel infirmier ou le médecin en cas de problème. En pratique, l'équipe pluridisciplinaire adapte le projet d'hospitalisation à domicile en fonction de chaque patient. S'il est particulièrement âgé ou fragile, les moyens mis en œuvre seront plus importants, et les services de soins à domicile pourront être également impliqués.

### **LE PERSONNEL INFIRMIER, LE PIVOT DU SYSTÈME**

Une fois le patient admis dans le programme d'hospitalisation à domicile, une infirmière ou un infirmier référent coordonne le retour à la maison. Il évalue les besoins en termes de soins et d'aménagement, communique les informations au médecin et assure un transfert optimal. Après l'installation, le personnel soignant vient visiter le patient pour effectuer les contrôles et administrer les soins nécessaires. En fonction de l'évolution de son état, le médecin et l'équipe soignante peuvent décider de mettre en place des mesures supplémentaires, telles qu'un lit médicalisé, des examens complémentaires, ou des visites plus fréquentes.

### **SÉCURITÉ GARANTIE**

Dans leur environnement familial, le patient et ses proches jouent un rôle actif dans le traitement et le suivi médical. Ils prennent les mesures nécessaires et les transmettent au personnel infirmier. De plus, ils veillent à respecter la prise des médicaments par voie orale ainsi que les consignes alimentaires. Les procédures médicales restent de la responsabilité du personnel soignant.

La sécurité constitue toujours la priorité absolue. L'infirmière ou l'infirmier référent et le médecin sont joignables en permanence via une ligne téléphonique directe et, si nécessaire, l'équipe médicale se rend chez le patient. En cas de besoin, le médecin hospitalier peut ordonner une réhospitalisation.

### **RETOURS D'EXPÉRIENCE POSITIFS**

Depuis novembre 2023, une soixantaine de patients a déjà bénéficié du programme d'hospitalisation à domicile. Le Réseau de l'Arc mène actuellement une enquête de satisfaction, et les premiers retours sont très positifs : les patients déclarent avoir récupéré plus efficacement après la phase aiguë de leur maladie, avoir mieux géré la douleur, et apprécient le fait de pouvoir rester chez eux plutôt que de devoir partager une chambre à l'hôpital.

### **DES PERSPECTIVES QUASI-INFINIES**

Avec l'introduction de l'hospitalisation à domicile, le Réseau de l'Arc complète la chaîne des soins intégrés. Son objectif principal est de limiter la multiplication des séjours hospitaliers pour un même épisode de maladie, tout en garantissant l'efficacité des soins et la sécurité.

Compte tenu des résultats positifs, le Réseau de l'Arc souhaite étendre le nombre de personnes bénéficiant de l'hospitalisation à domicile et élargir la gamme de pathologies prises en charge. Pour y parvenir, il mise sur les avancées technologiques associées à l'intelligence artificielle. Certains systèmes homologués permettront le suivi à distance et la détection précoce de toute rechute éventuelle. En cas de nécessité, ces systèmes alerteront automatiquement le personnel médical pour déclencher une intervention rapide.

Sans pour autant compromettre la qualité des soins médicaux ni la satisfaction du patient, l'hospitalisation à domicile représente une réponse concrète pour optimiser l'efficacité de la prise en charge médicale. À cet égard, elle marque un véritable tournant dans l'approche des soins de santé. ●



### L'hospitalisation à domicile, un vrai confort !

**M. Villos, en décembre 2023, vous avez été hospitalisé à domicile. Pour quelle raison et comment avez-vous été orienté vers une telle prise en charge ?**

Je devais partir aux États-Unis le 27 décembre en famille. Mais au matin du 23, j'ai commencé à avoir mal à une jambe, qui s'est mise à enfler. Le lendemain, j'avais une forte fièvre. À l'hôpital, le diagnostic est vite tombé : érysipèle, soit une infection de la peau due à un streptocoque. L'hôpital m'a rapidement proposé une hospitalisation à domicile au lieu d'une hospitalisation. Mon état nécessitait en effet des antibiotiques administrés trois fois par jour par perfusion. Une infirmière est venue chez moi le soir même pour débiter les soins.

**Combien de temps a duré votre hospitalisation à domicile et comment s'est déroulée la gestion de votre traitement ?**

Elle a duré dix jours. J'ai d'abord bénéficié de trois visites quotidiennes pendant cinq jours pour les perfusions d'antibiotiques et des prises de sang. J'ai ensuite pu prendre les médicaments par voie orale et on a pu réduire le nombre de visites. L'équipe soignante a suivi l'évolution de ma maladie avec beaucoup de professionnalisme.

**Selon vous, quels sont les principaux avantages de cette forme d'hospitalisation ?**

Être à la maison tout en bénéficiant de soins hospitaliers, c'est un luxe ! J'ai pu conserver mes habitudes et profiter de mon environnement familial, tout en recevant les traitements nécessaires.

**Êtes-vous satisfait de la disponibilité de l'équipe soignante ?**

Absolument. Leur joignabilité et leur flexibilité, notamment pour organiser une visite lors d'un repas de Noël chez ma belle-famille à Court, ont dépassé mes attentes. La communication était excellente et le fait de pouvoir les joindre 7j/7 et 24h/24 était rassurant.

**Recommanderiez-vous l'hospitalisation à domicile ?**

Oui, sans hésiter. C'est une solution qui allie efficacité des soins et confort du patient. Pour des pathologies nécessitant une surveillance mais pas une hospitalisation continue, c'est idéal.

**Comment évaluez-vous cette expérience sur une échelle de 1 à 10 ?**

Au moins 9 ! C'est une prestation remarquable qui m'a permis de vivre ma convalescence dans les meilleures conditions possibles, en évitant une hospitalisation inutile.

# 2024, le lancement du plan de santé VIVA

**L'ORGANISATION DE SOINS INTÉGRÉS DU RÉSEAU DE L'ARC PROPOSE SON PLAN DE SANTÉ DEPUIS LE 1<sup>ER</sup> JANVIER 2024. ENTRE MISE EN PLACE ET NOUVEAUTÉS À INTÉGRER, LA PRIORITÉ EST DÉSORMAIS PLACÉE SUR CHACUN DES MEMBRES AFIN DE PERSONNALISER LA PRISE EN CHARGE ET D'ÉLABORER UN PLAN DE SUIVI ET DE PRÉVENTION QUI CORRESPOND AUX BESOINS DE CHACUN.**

Par **Caroline Freiholz**

Le plan de santé VIVA est effectif depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2024 pour les assurés ayant souscrit cette assurance de base alternative dans l'Arc jurassien. Autour d'eux, c'est l'effervescence au sein du Réseau de l'Arc, entre les équipes déjà en place et tous les nouveaux services et métiers développés dans le sillage des soins intégrés, comme celui des gestionnaires de santé VIVA ou encore des équipes d'hospitalisation à domicile.

Concrètement, les membres VIVA sont assurés via la LAMal comme n'importe quel autre citoyen domicilié en Suisse, puisqu'il s'agit d'une assurance de base obligatoire. Mais les soins intégrés ont l'ambition d'aller au-delà de l'approche habituelle, afin de prendre en charge ses membres de manière globale. L'organisation de soins intégrés du Réseau de l'Arc fonde son plan de santé sur trois piliers principaux : la personnalisation du suivi de ses membres, la coordination entre tous les partenaires du système de santé et la prévention individualisée.

Une fois les premières démarches administratives effectuées pour les nouveaux membres, chacun d'entre eux se voit attribuer un médecin de famille, également appelé navigateur de santé VIVA, pour autant qu'il n'en ait pas déjà un dans le réseau. Ce travail d'intégration se fait de concert avec les gestionnaires de santé VIVA, véritables bras droits des médecins de famille (N.B. article des pages 8 et 9). Infirmières de formation, elles sont à disposition des membres pour toutes les questions en lien avec leur plan de santé et de prévention. La complémentarité des rôles permet ainsi au médecin de famille d'être déchargé d'une grande partie de ses tâches administratives et d'avoir plus de temps à consacrer à ses patients.

La mise en place des soins intégrés représente un changement et une évolution pour toutes les équipes

du Réseau de l'Arc. En plus de la mission principale qui est de soigner les patients, s'est ajoutée la prévention. Il a aussi fallu apprendre à réfléchir en réseau et développer de nouvelles procédures et synergies. Prenons l'exemple du service informatique, où le projet VIVA a nécessité la mise en place de nombreuses infrastructures, comme l'explique son responsable Thierry Crevoiserat : « Le choix du dossier informatique patient a par exemple été un sujet qui nous a beaucoup occupés et préoccupés. Nous devons absolument trouver une solution pour faciliter l'échange de données entre nos Centres de soins et nos hôpitaux. Une prise en charge optimale des membres par tous les partenaires de santé ne peut être réalisée qu'avec une transmission complète des données. »

Du point de vue de l'accueil des membres, il a aussi fallu s'adapter à la mise en place du plan de santé VIVA, comme l'explique Catherine Champion responsable de la réception à l'hôpital de Moutier : « Nous avons eu des questions depuis la fin de l'été, et avons aiguillé nos interlocuteurs sur les numéros de téléphone qui sont toujours à disposition des membres. En fin d'année, les interrogations étaient davantage en rapport avec les médecins de famille ».

Si les soins intégrés sont désormais une réalité dans l'Arc jurassien, les équipes en place continuent à œuvrer au développement de l'organisation. Parmi les projets fer de lance, on trouve par exemple l'hospitalisation à domicile. L'intégration des médecins de famille externes en tant que partenaires de VIVA reste également un grand défi, notamment du côté informatique, comme le souligne Thierry Crevoiserat : « Nous allons devoir trouver la meilleure solution pour échanger nos données de manière structurée et sécurisée, ceci bien sûr en ayant comme priorité de garantir la protection des données. » •



D'un point de vue médical, la mise en place des soins intégrés est également un défi de taille. Le point en trois questions avec le Dr Alain Kenfak, directeur médical du Réseau de l'Arc

### 1. Quels sont les grands changements apportés par VIVA ?

La nouveauté principale est l'approche globale, qui permet de viser un concept de qualité des soins : le bon soin médical, au bon endroit, au bon moment et par la bonne personne. C'est également la possibilité pour nous de faire ce que nous n'arrivions pas à réaliser jusqu'à aujourd'hui, notamment la mise en place de la prévention. Jusqu'à aujourd'hui, seule une visite chez son médecin permettait de parler de prévention, mais elle ne se faisait pas automatiquement. Avec VIVA, cela est à présent systématiquement fait en amont, pour maintenir les patients en bonne santé le plus longtemps possible.

D'un point de vue médical, le travail des gestionnaires de santé est très précieux, notamment pour la coordination des soins et des parcours de santé et pour faciliter la fluidité dans le système de soins. En pratique, les soins sont toujours effectués le plus tôt possible dans une approche préventive.

### 2. Est-ce une révolution pour les médecins et les équipes soignantes ?

Au niveau individuel dans la prise en charge du patient, VIVA ne crée pas de discrimination entre les patients VIVA et non VIVA. Par contre, la présence des gestionnaires de santé VIVA permet d'avoir des informations de santé plus complètes et plus globales. Nous avons ainsi un historique et une vue générale qui facilite la connaissance de chaque patient. Cela nous permet de pratiquer des soins le plus tôt possible. Ce n'est pas une révolution, mais c'est une progression majeure de permettre aux médecins d'avoir toujours un coup d'avance sur la maladie.

On peut par contre parler de révolution dans la disponibilité intégrale des données des maladies et de la santé, notamment en ce qui concerne le dialogue avec les proches aidants ou encore les facteurs sociaux qui peuvent influencer la prise en charge.

### 3. La prévention est l'un des éléments-clé du plan de santé VIVA. Comment se met-elle en place pour chaque membre ?

La prévention passe par une évaluation de santé annuelle au minimum, avec un questionnaire de santé afin de connaître le membre et ses facteurs de risque de santé. Il permet aussi de renforcer et identifier les éléments de risques sur lesquels nous tentons d'agir. Nous pouvons ensuite préparer un plan annuel de prévention adapté à chaque membre et à sa situation sur la base de cette évaluation.

La prévention se décline dans toutes ses modalités : la promotion de la santé ainsi que la prévention en allant au-delà de la simple consultation, par exemple en prenant en compte la souffrance. Dans le cas de personnes âgées, cette prévention peut être, par exemple, de les aider à garder le même confort tout au long de leur vie.



**Dr Alain Kenfak**  
Directeur médical  
Réseau de l'Arc

# Gestionnaire de santé, un nouveau métier aux services des soins intégrés

ELLES ÉTAIENT INFIRMIÈRES AUX URGENCES, EN SOINS CONTINUS OU ENCORE DANS UN HOME. DEPUIS QUELQUES MOIS, BÉNÉDICTE, JUSTINE, PATRICIA ET LEURS COLLÈGUES ONT REJOINT L'ÉQUIPE DE GESTIONNAIRES DE SANTÉ VIVA. UN TOUT NOUVEAU MÉTIER DESTINÉ, EN COLLABORATION AVEC LES ASSISTANTES MÉDICALES, À DEVENIR LE VÉRITABLE BRAS DROIT DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES. OBJECTIF : LES DÉCHARGER DE LEUR TRAVAIL ADMINISTRATIF ET LEUR PERMETTRE D'ÊTRE DAVANTAGE DISPONIBLES AUPRÈS DE LEURS PATIENTS.

Par **Caroline Freiholz**



« Est-ce que ce plan de santé a déjà été terminé ? » Autour de la table, lors de la séance d'équipe, les questions s'enchaînent. « Tu mets toutes les données que tu as dans ce fichier-là, afin que chacune d'entre nous retrouve directement les informations importantes ». Ce matin-là, les gestionnaires de santé VIVA présentes à leur réunion de debriefing quotidienne s'échangent leurs expériences. L'ambiance est animée, il y a toujours quelque chose de nouveau à connaître. Le but de ces discussions est de faire le point sur la journée précédente, répondre aux interrogations de chacune et résoudre les situations bloquantes.

Il faut dire que chaque petit détail a son importance pour cette équipe qui vient de voir le jour. Le métier de gestionnaire de santé a démarré en même temps que le plan de santé VIVA, le 1<sup>er</sup> janvier dernier. Et même si ces infirmières avaient pris leur fonction à l'automne déjà, afin de préparer le lancement de ce changement de paradigme du système de santé, elles écrivent chaque jour à leur manière l'histoire des soins intégrés, en développant leur activité et leur savoir-faire auprès des membres. Elles sont le premier maillon de la chaîne, le point de contact privilégié des membres VIVA, pour les renseigner, les guider et les aider à mettre en place leur parcours de santé.

### UN MÉTIER NOUVEAU À DÉVELOPPER

Elles sont sept infirmières, y compris leur responsable Isabel Vidinha, à avoir intégré cette toute nouvelle équipe et à avoir embrassé ce métier, imaginé pour collaborer étroitement avec les médecins de famille. Un travail d'équilibriste pour que « chacun reste dans son domaine de compétence » nous explique Isabel. « Nous avons un tournus pour nos activités. Deux gestionnaires répondent chaque jour à la permanence téléphonique entre 8h00 et 17h00. Pour le reste, notre travail est appelé à évoluer au fur et à mesure de la mise en place de l'organisation de soins intégrés. Nous avons par exemple déjà envoyé les questionnaires de santé à tous nos membres. Il sera suivi d'un questionnaire complémentaire en cas de besoin, notamment pour les personnes souffrant de maladies chroniques. Pour ce faire, l'idée sera de rencontrer nos membres dans les Medicentres où ils sont suivis ». Les soins intégrés étant basés sur la prévention et la personnalisation des soins de santé, le rôle des gestionnaires est donc fondamental au sein de VIVA.

Le travail quotidien est varié : il comprend notamment le contact par téléphone, la tenue à jour des dossiers médicaux, la préparation des plans de santé et la gestion des plans de prévention, ou encore les actes médico-délégués avec les membres. Le but de la fonction de gestionnaire de santé est de travailler et d'échanger en binôme avec le médecin de famille. En complétant un dossier avant un rendez-vous médical, elles lui permettent de gagner un temps précieux qu'il peut consacrer à son patient. Le praticien est ainsi soutenu dans la coordination de son travail et dans les soins fournis aux membres.

### UN MÉTIER POUR PRENDRE SOIN DES GENS

Toutes les gestionnaires de santé VIVA sont infirmières de métier, Bénédicte est l'une d'entre elles. Pour elle, l'idée de se lancer dans un nouveau projet et de repartir de zéro a été une évidence. C'est avec des étoiles dans les yeux qu'elle nous explique que « la prévention est une autre dimension des soins, passionnante. C'est une manière de prendre soin des gens, en agissant en amont ». C'est aussi l'occasion de garder le contact avec les membres, même si le travail est encore un peu administratif en ce début d'année. « C'est normal, on démarre, tout est à mettre en place, ça va venir. »

A terme, chaque gestionnaire s'occupera de 150 à 200 dossiers, des contacts avec les membres et de leur plan de santé. « Nous sommes à disposition de tous les membres, mais notre cible, ce sont aussi les personnes qui ne vont actuellement jamais chez le médecin, pour mettre en place avec elles tout le côté de la prévention ».

Les gestionnaires de santé VIVA sont réparties par périmètres et rattachées aux hôpitaux et Medicentres selon quatre secteurs, Saint-Imier, Tavannes et Corgémont, Moutier et Bienne. Parmi elles, Justine et Patricia, les deux répondantes à la hotline téléphonique lors de notre visite. Et quand le téléphone sonne, les demandes sont très variées. En ce début d'année, elles concernent essentiellement le fonctionnement de VIVA et des soins intégrés.

Les patients souhaitent aussi savoir s'ils peuvent continuer à consulter leur médecin spécialiste actuel. « Nous prenons également beaucoup de rendez-vous auprès des médecins de famille. Nous essayons toujours de les rassurer et de leur apporter une réponse. S'ils obtiennent les informations qu'ils cherchent, ils sont satisfaits, et nous aussi ! ». Les appels les plus fréquents concernent des personnes qui ont des soucis de santé, ils sont la priorité des gestionnaires.

### UNE BELLE AVENTURE HUMAINE

A l'instar de leurs collègues, Justine et Patricia réalisent la chance qu'elles ont de faire partie de cette nouvelle page de l'histoire du Réseau de l'Arc. « On apprend, on gère, tout est à créer et c'est très intéressant » explique Justine. « L'équipe est très chouette et on reste dans le domaine des soins, qui est une profession particulière. Dans ce milieu, les gens ont des horizons ouverts et humains et ça se ressent. » Chacune à sa manière développe un petit bout de ce nouveau métier, pierre angulaire des soins intégrés. Et l'une des spécialités de Patricia, ce sont les petites phrases qui font du bien et qui motivent ses collègues. Elle vient justement de trouver celle de la journée : « VIVA, c'est un bébé qui ne demande qu'à grandir » nous glisse-t-elle, un sourire aux lèvres. ●





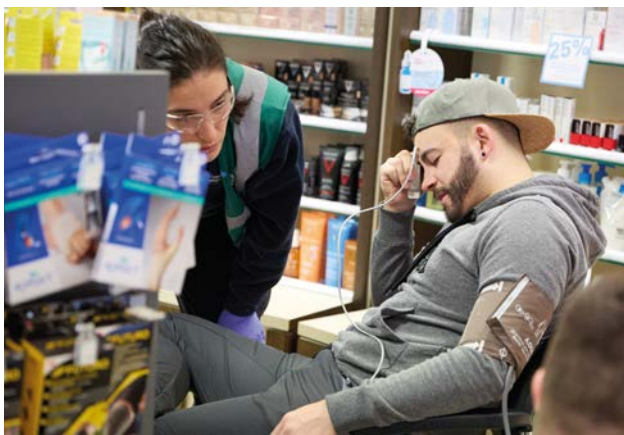
## Les ambulances du Réseau de l'Arc : formation grandeur nature pour des **étudiants ambulanciers** à Saint-Imier

LES PLACES DE STAGE MANQUENT CRUELLEMENT POUR LES ÉTUDIANTS AMBULANCIERS DE SUISSE ROMANDE. POUR PALLIER CETTE PÉNURIE, LES AMBULANCES DU RÉSEAU DE L'ARC ONT REJOINT CETTE ANNÉE LE DISPOSITIF DE FORMATION DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AMBULANCIER ET SOINS D'URGENCE ROMANDE (ES ASUR). DURANT 3 SEMAINES, EN FÉVRIER-MARS, UN SERVICE D'AMBULANCE FICTIF, MAIS RÉALISÉ DANS DES CONDITIONS RÉELLES, S'EST INSTALLÉ À SAINT-IMIER. NOUS LES AVONS SUIVIS EN IMMERSION, LE TEMPS D'UNE INTERVENTION PLUS VRAIE QUE NATURE.

Par **Caroline Freiholz**

« Si on vous pose la question, il était chancelant en arrivant et vous lui avez donné un peu de sucre en attendant l'ambulance, mais vous ne savez pas ce qu'il a ». Valentin Bischof, ambulancier et formateur au Réseau de l'Arc et Laure Curinga, enseignante à l'ES ASUR donnent les dernières consignes aux employés de la pharmacie où s'apprêtent à intervenir les étudiants en stage.

Il est 7h50 ce matin-là, à Saint-Imier. L'alarme vient d'être donnée pour appeler une ambulance dans une pharmacie de la place. Noah, jeune patient fictif engagé pour cette intervention, est également au clair sur sa mission et attend les secours. Diagnostiqué d'un diabète de type 1 il y a deux mois, il ne gère pas encore correctement ses traitements. Il se sent mal et très fatigué.



Quelques minutes plus tard, l'ambulance arrive. Seule la mention « école » inscrite sur le véhicule trahit l'exercice. Pour le reste tout est digne de conditions réelles, du matériel à la prise en charge. « Bonjour, je m'appelle Carla. Je suis ambulancière et je suis avec mon collègue Robin. Je vais vous faire un contrôle. Quelles sensations avez-vous ? Est-ce que vous avez du mal à respirer ? » Petit à petit, l'équipe prend ses marques auprès de Noah qui joue son rôle à merveille. « Votre glycémie est un peu basse à 3.4, donc on va vous donner un sachet de sucre. Est-ce que cela vous convient ? » Après les contrôles d'usage Carla enchaîne : « Je pense qu'il faut qu'on vous emmène à l'hôpital pour voir un médecin, on ne peut pas vous laisser comme ça. » Le duo prend son temps pour accompagner son patient à l'intérieur de l'ambulance : « On y va à votre rythme, on vous suit ».

### UN APPRENTISSAGE PAR L'ERREUR TRÈS FORMATEUR

A deux pas de là, Manon et Nina, également étudiantes ambulancières de 1<sup>ère</sup> année, assistent à la scène dans le rôle d'observatrices. Nina nous explique son enthousiasme à participer à ce stage : « C'est intensif mais également très formateur. Nous pouvons jouer tous les rôles, de leader ou d'équiper, sans risques. Pour une

fois on a le poids de la décision. D'habitude, on a un filet de sécurité avec des formateurs professionnels mais ici c'est l'apprentissage par l'erreur, alors on a forcément un peu d'appréhension à se lancer pour de vrai ». Elle sourit en ajoutant qu'on apprend à être prêt à ne pas être prêt... c'est l'expérience en somme !

« Ils ne peuvent s'appuyer sur personne et sont livrés à eux-mêmes, mais sans risques pour le patient. » complète Valentin Bischof, formateur pour cette session et ambulancier au Réseau de l'Arc. Alors qu'il a été l'un des premiers à participer à cette formation lors de sa mise en place il y a 7 ans, il y voit un grand intérêt : « Tout est mis en place pour que ce soit à l'échelle 1:1, du 144 à la pharmacie, tout est réel. C'est une belle carte de visite pour notre service. Qui plus est, avoir un pied dans la formation est enrichissant et bénéfique pour nous, cela améliore nos compétences pédagogiques et permet un développement de notre profession. » Pour rappel, les ambulances du Réseau de l'Arc comptent 31 collaborateurs ainsi que 4 étudiants en formation, qui ont réalisé plus de 2'800 interventions en 2023. L'équipe s'est énormément investie dans ce projet, notamment en choisissant et en organisant les interventions, puis en accompagnant les étudiants sur le terrain.





Les quatre étudiants de cette volée sont accueillis à Saint-Imier durant 3 semaines dans les locaux des sapeurs-pompiers de l'Erguël. Ils vivent ainsi en tout 12 journées, rythmées par des tâches de service, la vie en communauté ainsi qu'en moyenne 3 interventions quotidiennes basées sur la réalité des interventions pratiquées dans le Jura bernois. Baptisé «Entreprise simulée en soins préhospitaliers», ce projet est organisé simultanément avec trois des autres partenaires que comptent l'école, à Aigle, Malvilliers et Epalinges.

Ce programme a aujourd'hui pris assez d'ampleur pour faire partie du procédé obligatoire dans le cursus de formation ambulancière de 3 ans de l'école ES ASUR. En tout, 139 étudiants ont déjà pu en bénéficier depuis sa création en 2018. En mêlant activités virtuelles et réelles (seuls les patients sont «simulés» par des personnes volontaires), ces formations permettent des conditions d'interventions réelles, dans un véhicule équipé et avec la collaboration de la Fondation Urgence Santé 144.

### L'OCCASION DE COLLABORER AVEC DES PAIRES

Retour sur le terrain. Nous avons choisi une journée spéciale, puisque le service d'urgence fictif a été organisé avec les élèves infirmiers du CEFF qui en profitent également pour entraîner leur pratique en situation réelle. Direction donc l'école pour confier le patient à leurs bons soins. Les ambulanciers accompagnent Noah, qui fidèle à son rôle, n'est toujours pas très en forme. «Monsieur? On va vous laisser avec nos collègues infirmiers et médecins. Je vous souhaite un bon rétablissement.» annonce Carla avant de procéder à la transmission d'informations à l'équipe médicale sur place: «Il n'est pas du tout au clair avec son diabète».

Grâce à des caméras installées dans les salles de soins, nos étudiants ambulanciers ont la chance de pouvoir assister à la suite de la prise en charge, dans les locaux du CEFF. C'est aussi l'occasion d'un premier débriefing pour Carla: «Je suis assez contente. Je sais que j'ai fait des erreurs, mais je suis satisfaite. Il y avait juste cette hypertension que je ne comprenais pas...» et à l'attention de Robin: «Entre nous cela a bien marché, les informations étaient claires».

### ENCORE UNE SORTIE RÉUSSIE

Avant de laisser tous les étudiants parler ensemble de leur expérience, Laure Curinga et Valentin Bischof, nos deux formateurs félicitent leurs poulains: «Cela s'est super bien passé. Ils ont eu une très bonne recherche d'anamnèse. Carla était calme et a eu une bonne communication. Robin a aussi eu de très bonnes questions. Evidemment ils peuvent toujours s'améliorer. Ils ont un peu oublié de prendre des informations auprès de la pharmacienne et se sont dirigés droit vers le patient, c'est un peu un effet tunnel, mais c'est normal au début». Les experts évaluent la systématique des étudiants, la recherche d'anamnèse ainsi que leur réflexion. La collaboration et la communication du binôme, le leader et l'équipier, ainsi qu'avec le patient est aussi très importante.

Cette expérience fait également ressortir l'un des aspects les plus essentiels du métier: l'enthousiasme qui anime les formateurs, autant que leurs étudiants. Chaque phrase et chaque geste reflète la motivation et la passion qui inspirent ces professionnels en devenir. Ces derniers ne le cachent d'ailleurs pas: devenir ambulancier ou ambulancière c'est une véritable vocation et le début d'une merveilleuse expérience. ●



# Quand les hôpitaux s'inspirent de l'**hospitalité** hôtelière

AU SEIN DU RÉSEAU DE L'ARC, PASCAL BERNIER S'ACTIVE COMME CHEF DU SERVICE HÔTELLERIE ET RESTAURATION. QUANT À ALEXANDRE WERREN, IL EST RESPONSABLE DE LA PARTIE HÔTELLIÈRE. « LIGNES DE VIE » LES A RENCONTRÉS À MOUTIER DANS UNE PETITE SALLE LUMINEUSE PRÉVUE POUR ACCUEILLIR ET RESTAURER LES FAMILLES. UNE INNOVATION PARMIS D'AUTRES QUE L'ON DOIT À CES PROFESSIONNELS DONT L'ENGAGEMENT AU JOUR LE JOUR A PERMIS DE REPENSER DE FOND EN COMBLE TOUTE LA NOTION D'ACCUEIL EN MILIEU HOSPITALIER. LES RÉORGANISATIONS SUCCESSIVES ONT FACILITÉ LE DÉVELOPPEMENT DE LA NOTION DE BIEN-ÊTRE : UNE PLUS-VALUE GASTRONOMIQUE EST MÊME PROPOSÉE AUX CLIENTS QUI LE SOUHAITENT. DEPUIS 2022, LE BUT AVOUÉ EST DE CRÉER UN VRAI SERVICE HÔTELLIER.

Par François Othenin-Girard



### « NOUS AVONS TOUT REVU EN PROFONDEUR »

Commençons par la restauration. « Disons-le d'emblée, offrir un bon repas en milieu hospitalier s'apparente à un travail d'équilibriste, tant les contraintes sont nombreuses, relève Pascal Bernier. Notre patient est aussi un client. Et notre collaborateur, s'il prend un bon repas, s'impliquera encore mieux dans son travail. La bonne alimentation est au cœur de toute notre approche. » \*

Dans un hôpital, c'est encore plus compliqué qu'au restaurant. « Nous maîtrisons au bas mot une douzaine de méthodes de cuisson et gérons une dizaine de régimes différents. Nous travaillons avec une diététicienne dont les exigences sont élevées en nous appuyant sur un panel de produits spécifiques. Il faut aussi prendre en compte certains facteurs culturels. »

Les volumes sont impressionnants. Le service réalise la prouesse de servir 235'000 repas par année sur deux sites – 145'000 à Moutier et 90'000 à Saint-Imier. « C'est l'équivalent d'un peu plus de cinq fois le Parc Saint-Jacques à Bâle, qui compte actuellement 42'500 places », indique Pascal Bernier, en mesurant le chemin parcouru depuis 2006.

« Quand je suis arrivé, le restaurant de l'Hôpital de Moutier était sombre et comportait une terrasse extérieure qui n'était pas utilisable une grande partie de l'année, raconte-t-il. De plus, il n'y avait pas de salle pour les familles. Enfin, la cuisine était vétuste, restée dans son jus depuis les années 1970. En 2012, il y a eu une rénovation de toute l'infrastructure de la cuisine et du restaurant d'entreprise. Nous avons tout revu en profondeur : ergonomie, sécurité – un investissement de 1,2 million de francs a permis de créer une salle dédiée aux familles et aux résidents qui aiment bien rester sur place pour prendre un repas ensemble – sur réservation. »

Et si un passage à l'hôpital se mettait à ressembler un peu plus à un séjour hôtelier ? C'est en fin de compte le message que le futur patient trouve sur les sites du Réseau de l'Arc, au chapitre hôtellerie. « Un bon rétablissement commence dans un bon environnement. Le confort et le bien-être jouent un rôle essentiel dans le processus de guérison. C'est pourquoi nous accordons une grande importance à des chambres modernes et bien équipées, qui répondent aux besoins des patients et des résidents. »

Sur chacun des deux sites (Moutier et Saint-Imier), le service peut compter sur une équipe de cuisine.



Vingt collaborateurs à Saint-Imier et vingt-cinq à Moutier. Il faut servir les repas dans toutes les chambres des différents services : médecine, chirurgie, maternité, EMS – la liste est longue. De plus, chaque hôpital gère un restaurant complet dédié aux collaborateurs. Sans oublier la livraison aux entités externes, comme les différents sites stationnaires du Pôle santé mentale, éparpillées dans toute la région.

### LA FIBRE DE L'ACCUEIL TOURISTIQUE

La lumière en cette matinée de début février finit par percer la brume prévôtoise. On fait la connaissance de ces deux professionnels et de leur trajectoire. Pascal Bernier est né en 1980 à Saint-Germain-des-Prés (Maine et Loire). Quittant sa Bretagne, il monte à Paris pour débiter comme « troisième commis de cuisine aux épinards » – c'est l'expression consacrée quand on commence au premier échelon – en l'occurrence sous la houlette de Ghislaine Arabian à la tête du Pavillon Ledoyen à Paris. Puis, il passe au Relais du Parc chez Alain Ducasse. On le retrouve ensuite à la Brasserie Fouquet's, puis chez le traiteur Hédiard. Des adresses prestigieuses avant son arrivée en Suisse à Crans-Montana et Verbier. « J'ai tout de suite aimé ce pays, où j'ai rencontré ma future femme, une Jurassienne. C'est là que j'ai décidé de repartir à



« Offrir un bon repas en milieu hospitalier s'apparente à un travail d'équilibriste, tant les contraintes sont nombreuses. »

zéro en gravissant les échelons. J'avais dans l'idée de conserver en milieu hospitalier l'âme de la restauration conventionnelle. »

A ses côtés, Alexandre Werren. Né à Lausanne en 1993 il passe son enfance à Tramelan. Après un CFC en restauration au Motty, l'auberge communale d'Ecublens, il effectue son service militaire en cuisine à Moudon. Quittant l'Arc Lémanique après son apprentissage, il poursuit sa trajectoire à l'Hôtel Cristal (Jura Resort) de Saignelégier, où il est nommé chef de service (2014), puis responsable Food & Beverage (2019).

Son arrivée à Moutier comme référent hôtelier date de 2022. « J'ai la fibre de l'accueil touristique et me sens dans mon élément avec les équipes de soins pour développer des services de qualité en valorisant le bien-être de notre clientèle. De l'accueil à la réception en passant par le housekeeping, je cherche constamment à améliorer l'expérience du client. »

### TRAVAILLER AVEC LES FOURNISSEURS RÉGIONAUX

Le bien-être en restauration passe aussi par les yeux. « Il y a une vraie carte à jouer sur l'aspect visuel, confirme

Pascal Bernier. Le défi, c'est de présenter une assiette qui donne envie – malgré les différences de cuisson, de servir du pain du jour livré par le boulanger de la région, d'offrir 80% de produits frais et de travailler avec les producteurs locaux. »

La logistique est à cet égard un facteur clé. « Nous avons lancé en novembre dernier un projet de nouvelles navettes pour transporter les plateaux repas, ajoute Alexandre Werren. Un sujet d'une grande complexité parce qu'il faut tenir compte de tous les paramètres, normes d'hygiène et températures. » Dans le rôle de facilitateur, le logiciel baptisé Hestia Système permet de prendre les commandes au pied du lit et de se montrer encore plus à l'écoute des patients-clients.

« Le traitement des réclamations revêt une énorme importance, rappelle Pascal Bernier. De manière générale, le droit à l'erreur est limité. En matière de restauration, les gens tendent à exprimer leur point de vue, qui est forcément subjectif. Cela dit, quand notre client arrive ici, il n'est pas vraiment en forme. Plus on vieillit, plus nos défenses immunitaires baissent. Et en maternité aussi, un patient est un client à risque. Il faut prendre tout cela en compte. »

### RESSOURCES HUMAINES ET RAPPORTS DE TRAVAIL

Parmi les tendances de société avec lesquelles il faut composer figurent la connaissance des produits, de leur origine – et toutes les questions liées à la traçabilité. « Nous nous impliquons beaucoup dans la sécurité alimentaire, indique le chef du service. Le client ne le voit pas forcément. »

Le plus gros défi? « Je dirais, sans aucune hésitation, les ressources humaines. Non seulement nous devons faire face à une pénurie aigüe, mais les attentes des collaborateurs sont en train de changer, qu'il s'agisse de durée de travail, de cadre de vie, de flexibilité. Le salaire semble perdre de son importance et les employés privilégient un épanouissement en dehors de leur activité professionnelle. Dans l'hôtellerie et la restauration aussi, nous nous dirigeons vers un remaniement complet des rapports de travail. » ●

\*Le Réseau de l'Arc subventionne les repas pour ses collaborateurs en les proposant à CHF 5.-



# Une histoire, en images

LE SERVICE DE STÉRILISATION :  
DÉCOUVREZ CE LIEU STRATÉGIQUE AU CŒUR DE L'HÔPITAL.

Photos par Damien Carnal



## 1. RINÇAGE

Directement à la sortie de la salle d'opération, le matériel est d'abord soigneusement rincé, brossé et passé à l'ultrason si nécessaire.

## 2. LAVAGE

Il est ensuite placé dans des paniers pour être mis au laveur.

## 3. EMBALLAGE

Après un contrôle, le matériel est conditionné dans des paniers et soigneusement emballé avant de procéder à la stérilisation.

## 4. STÉRILISATION

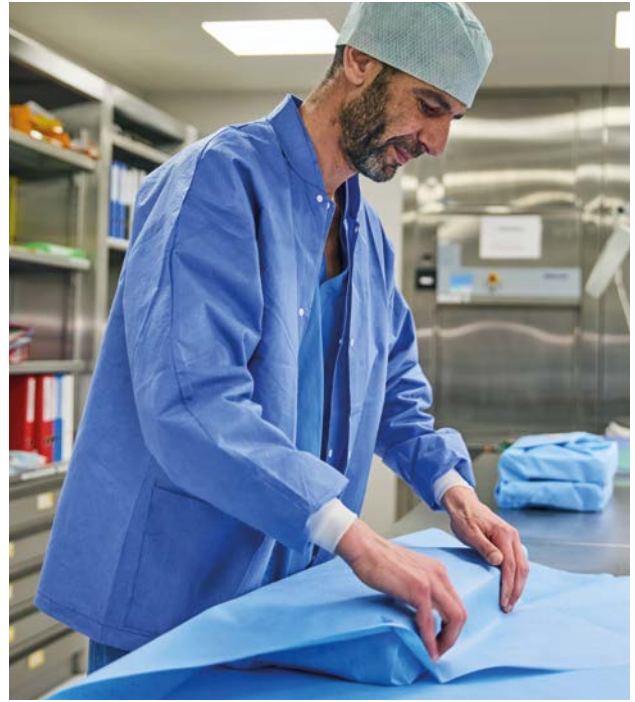
Placé dans des boîtes qui forment un deuxième emballage, le matériel est stérilisé dans l'autoclave via le processus de vapeur d'eau saturé.

## 5. STOCKAGE

Nos hôpitaux possèdent environ 18'000 instruments entièrement stérilisés et prêts à l'emploi, de manière à pouvoir répondre, à n'importe quel moment, à toute urgence ou besoin. Ils sont stockés sous atmosphère contrôlée afin de garantir la stérilité dans le temps.









Après Saint-Imier, l'Institut de radiologie de Moutier s'est également doté d'un scanner dernier cri

Les travaux entrepris l'été dernier à l'Institut de radiologie de Moutier ont permis l'installation d'un scanner de dernière génération. En fonction depuis l'automne 2023, ce nouvel équipement intègre des technologies avancées et permet un travail plus fluide, pour améliorer encore davantage le confort des patients et la qualité des services.

L'équipe de l'Institut de radiologie propose des prestations et des compétences de haute qualité dans les domaines les plus pointus de l'imagerie médicale, la neuroradiologie, radiologie-ORL, imagerie de la femme, radiologie thoracoabdominale, urologique, ostéoarticulaire, vasculaire et interventionnelle.

#### INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS

Institut de radiologie de Moutier  
Beausite 49  
2740 Moutier



- Tél. +41 32 494 31 50
- [irjbmo@irjb.ch](mailto:irjbmo@irjb.ch)



Prestations en ophtalmologie au cœur de Moutier

Un nouveau centre Swiss Visio, réseau suisse de référence en matière d'ophtalmologie et ophtalmochirurgie, a ouvert ses portes à Moutier l'automne passé. Les prestations ci-dessous y sont proposées :

- Consultations pour adultes et enfants
- Troubles de la vision
- Cataracte
- Glaucome
- Maladies inflammatoires
- Rétine médicale et chirurgicale
- Strabisme
- DMLA (Dégénérescence Maculaire Liée à l'Age)
- Maladies de la cornée
- Oncologie oculaire
- Sécheresse oculaire

#### INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS

Swiss Visio Moutier  
Rue de l'Ecluse 3  
2740 Moutier



- **Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h00-17h00**
- Tél. +41 58 274 23 80
- [moutier@swissvisio.net](mailto:moutier@swissvisio.net)



Le cabinet de physiothérapie de Tavannes est devenu un centre de thérapies multidisciplinaires

Dans une vision novatrice de l'offre thérapeutique ambulatoire dans notre région, le cabinet de physiothérapie de Tavannes a récemment élargi ses prestations. Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2024, en plus de prestations en physiothérapie et en ergothérapie, ce centre propose, dans un espace agrandi, une nouvelle offre de thérapies psychiques telles que l'art-thérapie et la musicothérapie. Les traitements à domicile sont également possibles.

#### INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS

Rue du Quai 20  
2710 Tavannes

- **Du lundi au vendredi de 7h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h30**
- Tél. +41 32 940 73 30





## Un nouveau directeur à la tête du Centre Médical Bienne (CMB) \*

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2024, Florian Rossiaud-Fischer a repris la direction du Centre Médical Bienne. Il a préalablement été directeur de l'innovation à l'Hôpital de La Tour à Genève où il a démontré sa capacité à concilier la conception d'idées novatrices et leur mise en œuvre pratique au sein des équipes, tant sur le plan clinique qu'administratif.

Au cours de ses précédentes responsabilités au sein d'un cabinet de conseil en santé, il a activement contribué à la conception d'un nouveau modèle de soins intégrés, à l'origine de la création du Réseau de l'Arc et de son plan de santé VIVA. Doté d'une formation initiale en économie, il a enrichi son parcours par des études en informatique et sciences des données. Originaire de Genève et établi à Zurich, Florian Rossiaud-Fischer maîtrise parfaitement le français et le suisse allemand, en plus de l'anglais, de l'espagnol et du portugais acquis au fil de ses voyages à travers le monde.



Florian Rossiaud-Fischer

### INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS

Centre Médical Bienne  
Rue de l'Union 14  
2502 Bienne

- Tél. +41 32 344 46 66



\* Medizinisches Zentrum Biel (MZB)



## Des consultations supplémentaires en médecine de famille aux hôpitaux de Moutier et de Saint-Imier

Pour faire face à la problématique de pénurie de médecins de famille dans l'Arc jurassien et renforcer notre engagement et notre volonté de proposer des soins de qualité et de proximité à la population, deux nouvelles consultations en médecine de famille sont proposées à l'Hôpital de Moutier et à l'Hôpital de Saint-Imier depuis le début de cette année. Elles sont assurées par deux de nos médecins spécialistes, le Dr Smaine Faroudj et le Dr Marco Fernandes.

Il s'agit pour eux d'une activité complémentaire à leur rôle de médecin spécialiste, respectivement en médecine physique et réadaptation pour le Dr Faroudj et en médecine interne pour le Dr Fernandes.

### INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS



Dr Smaine Faroudj  
Hôpital de Moutier

- **Lundi et mardi dès 8h30**
  - Tél. +41 32 494 38 86
  - [secretariat.medical.moutier@reseaudelarc.net](mailto:secretariat.medical.moutier@reseaudelarc.net)
- Hôpital de Saint-Imier

- **Jeudi et vendredi dès 8h30**
- Tél. +41 32 942 21 34
- [secretariat.consultations@reseaudelarc.net](mailto:secretariat.consultations@reseaudelarc.net)



Dr Marco Fernandes  
Hôpital de Moutier

- **Le jeudi dès 8h30**
- Tél. +41 32 494 38 38
- [secretariat.medical.moutier@reseaudelarc.net](mailto:secretariat.medical.moutier@reseaudelarc.net)

# Les **médecins** suivants ont rejoint nos équipes ces derniers mois



**Dr Bruno Balsiger**  
Spécialiste en gastroentérologie  
Hôpital de Moutier



**Dre Nadine Ngatchou**  
Spécialiste en néphrologie  
Hôpital de Moutier



**Dre Joelle Nsimire Chabwine**  
Spécialiste en neurologie  
Hôpital de Moutier



**Dr Christophe Quentin**  
Médecin praticien  
Medicentre Courtelary



**Dr Sâad Fadli**  
Spécialiste en urologie  
Hôpital de Saint-Imier



**Dr Ali Sarraj**  
Spécialiste en anesthésiologie  
Hôpital de Moutier et  
Hôpital de Saint-Imier



**Dr Smaïne Faroudj**  
Spécialiste en médecine  
physique et réadaptation  
Hôpital de Moutier et  
Hôpital de Saint-Imier



**Dre Ana María Serrano**  
Médecin praticienne  
Medicentre Moutier

# Nouveau jeu concours

## « le mot mystère »

A gagner :  
un bon d'une valeur de CHF 200.-  
offert par un restaurant de la région et le Réseau de l'Arc

Retrouvez les mots cachés dans la grille. Recomposez ensuite le mot mystère en récupérant les lettres restantes.  
Envoyez votre réponse sur une simple carte postale **jusqu'au 31 juillet 2024**, à l'adresse suivante :

**Réseau de l'Arc – Jeu concours – Beausite 49 – 2740 Moutier.**

Le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses.

BÉBÉS  
BOXES  
CMB  
CONFÉRENCES  
COURTELARY  
CUISINE  
DOMICILE  
ESCAPE  
GESTES  
HOSPITALISATION  
MEDICENTRE  
METS  
MZB  
NOUVEAU  
PÉDIATRIE  
PLAN  
PREMIER  
PUBLIQUES  
RESTAURATION  
SANTÉ  
SAUVETAGE  
SECOURS  
SERVICES  
STÉRILISATION  
VIVA

E	E	S	R	U	O	C	E	S	Y		S	H
S	N	M	E	T	S	P	E	R	A	C	M	O
C	B	I	A	B	R	R	A	V	O	M	N	S
A	M		S	E	V	L	I	N	E	O	P	P
P	C		M	I	E	V	F	D	I	S	E	I
E	L	I	C	T	U	E	I	T	E	E	D	T
U	E	E	R	S	R	C	A	X	M	B	I	A
R	S	U	A	E	E	R	O	U	Z	E	A	L
	O	N	N	N	U	B	A	I	B	B	T	I
C	T	C	T	A	G	E	S	T	E	S	R	S
E	E	R	T	R	V	P	L	A	N	C	I	A
S	E	S	E	U	Q	I	L	B	U	P	E	T
N	E	D	O	M	I	C	I	L	E			I
R	A	N	E	G	A	T	E	V	U	A	S	O
S	T	E	R	I	L	I	S	A	T	I	O	N

La réponse est : \_\_\_\_\_

### LES RÉSULTATS DU DERNIER CONCOURS

Madame **Myriam Boegli**, de Sonvilier a trouvé la bonne réponse en lien avec la grille « mot mystère » de notre édition du mois de septembre 2023. La solution était le mot « **VIVA** ». Toutes nos félicitations à l'heureuse gagnante qui se voit offrir un bon d'une valeur de **CHF 200.-** offert par le **Restaurant de l'Ours à Moutier** et le **Réseau de l'Arc**.



# Agenda

**JEUDI 30 MAI 2024 – 19H00-21H00**

**Conférence publique: « Docteur, comment retrouver ma liberté de mouvement ? »**

**à la salle de spectacles de Saint-Imier**

Cette soirée sera consacrée au thème de la chirurgie orthopédique et les prothèses du genou et de l'épaule.

**SAMEDI 8 JUIN 2024 – 9H00-16H00**

**Événement sur les gestes de premiers secours à la piscine de Saint-Imier**

Une manifestation ouverte à la population pour aborder les gestes de premiers secours avec des instructeurs BLS du Réseau de l'Arc.

**SAMEDI 15 JUIN 2024 – 9H00-16H00**

**Événement sur les gestes de premiers secours à la piscine de Moutier**

Une manifestation ouverte à la population pour aborder les gestes de premiers secours avec des instructeurs BLS du Réseau de l'Arc.

**SAMEDI 22 JUIN 2024**

**Partenariat sportif avec les courses de Moutier-Graiterie**

Un espace bien-être & santé accueillera tous les participants. Trois physiothérapeutes seront présents pour prodiguer des massages sportifs.

**JEUDI 27 JUIN 2024 – 19H00-21H00**

**Conférence publique à La Couronne à Sonceboz**

La santé masculine sera le thème de cette soirée.

**JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024 – 19H00-21H00**

**Conférence publique à la salle communale de Tavannes**

Soirée sur le thème de la prévention en médecine interne et générale.

**JEUDI 28 NOVEMBRE 2024 – 19H00-21H00**

**Conférence publique à la Maison du peuple à Bienne**

Cette soirée sera dédiée au thème de la de la chirurgie générale.



RÉSEAU  
DE L'ARC



MEMBRES DU RÉSEAU DE L'ARC

Hôpital de Saint-Imier: Tél. +41 32 942 24 22 – Hôpital de Moutier: Tél. +41 32 494 39 43 – [www.reseaudelarc.net](http://www.reseaudelarc.net)